

Les haies gagneront à être composées à partir d'essences locales (buis, houx, charme, cornouiller, noisetier...), végétaux robustes pour la plupart et parfaitement adaptés au terroir.

La végétation

La végétation complète l'agrément des abords :

Chênes, frênes, érables, tilleuls apportent ombrage et fraîcheur aux terrasses, séjours d'été, aires de jeux...

Les treilles, glycines ou vignes vierges existantes peuvent être mises en valeur par des tonnelles ou pergolas qui agrémentent les terrasses extérieures.

Quelques massifs de fleurs suffisent à colorer et compléter cet environnement rustique, facile à entretenir.

■ Pour moderniser un bâtiment tout en respectant son authenticité, l'intervention de professionnels qualifiés (architectes, entreprises, artisans) apporte la garantie d'une bonne maîtrise des techniques et des matériaux qui permettent une rénovation économique, respectueuse des dispositions d'origine du patrimoine.

■ Le conseil aux particuliers figure parmi les missions du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), organisme mis en place par le Conseil Général. Le CAUE édite des "fiches techniques" apportant les premières réponses aux problèmes courants rencontrés au cours de la restauration de bâtiments anciens.

Les abords

L'espace extérieur

L'espace extérieur immédiat est la cour, enclos privé intermédiaire entre la maison et le domaine public. Jadis lieu de travail, elle devient un espace de loisir.

Elle est souvent entourée de murets de pierre sèche, épaulant la différence de niveau de terrain, et protégeant son intimité. Conservés dans leur état d'origine ou restaurés, ils contribuent à l'agrément des espaces extérieurs ; un simple nettoyage suffit souvent à leur rendre un aspect agréable.

Les bâtiments annexes

Les bâtiments annexes (four, pigeonnier, travail, remise...) peuvent être restaurés et aménagés en locaux de rangement ou utilisés pour le stationnement ; seuls sont supprimés les rajouts et appentis, qui constituent une gêne naturelle ou esthétique par rapport à l'ensemble.

Les clôtures

Les clôtures peuvent être simplement réalisées avec des piquets de bois (châtaignier, acacia) et du fil de fer, doublées de haies végétales.

La couleur

A l'origine les menuiseries de la plupart des constructions anciennes étaient colorées et il ne faut pas hésiter à réutiliser ces couleurs traditionnelles : le bleu "charron" qui a la particularité d'éloigner les insectes ou bien la couleur verte issue de teintures au sulfate de cuivre et caractéristique des pays de viticulture ou encore le rouge foncé et toute la gamme des gris colorés.



Architecture traditionnelle

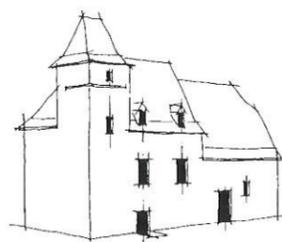
Comment restaurer.

L'identité du Lot repose sur la variété de ses paysages, la richesse et la diversité de son patrimoine architectural traditionnel.

Ces maisons de villages, ces fermes, ces granges, peuvent devenir des habitations confortables dont le charme est souvent bien supérieur à celui des constructions nouvelles.



Une observation attentive des éléments qui font leur particularité, et une réflexion approfondie sur le projet de transformation, permettent de réussir des opérations économiquement satisfaisantes, tout en préservant le patrimoine.



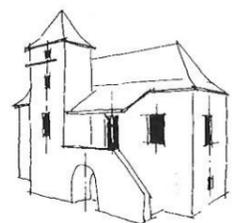
Le bâtiment

Les volumes

Les volumes des constructions anciennes sont d'une diversité infinie. Ces constructions se modèlent sur le terrain en fonction des accidents du relief.

La multiplication des volumes sur un même ensemble croît avec la taille de cet ensemble, et au contraire disparaît au profit d'un volume simple dans le cas de petites constructions.

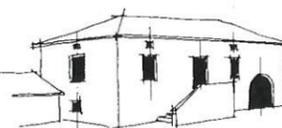
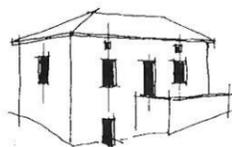
Dans la plupart des cas, les aménagements nécessaires au confort de la vie actuelle peuvent prendre place dans le volume existant et éviter des extensions coûteuses. Si un agrandissement est vraiment nécessaire, il peut suivre les modèles traditionnels : des formes simples sont plus harmonieuses et moins onéreuses.



Les façades

L'observation attentive des dispositions d'origine permet de savoir s'il est nécessaire d'enduire les façades ou s'il faut rejointer.

Généralement les constructions dont la destination d'origine était d'abriter les bêtes, les récoltes ou le matériel, étaient bâties avec des pierres destinées à rester apparentes. Les habitations, à l'exception de celles présentant un appareillage régulier fait de pierres taillées, étaient le plus souvent enduites. Ces enduits étaient le support de marquages, soulignant les chaînes d'angle, les encadrements de fenêtres, les génoises, qu'il est précieux de restituer.



■ Toutes ces constructions sont des architectures quercynnoises : il n'existe pas un type d'architecture rurale dans le Quercy, mais une grande multiplicité dont il est précieux de conserver l'originalité.



Les façades ont souvent été remaniées ; les traces de modifications apportées (brique pleine utilisée pour la réalisation des conduits de fumée ou d'encadrements d'ouvertures), témoignent de l'histoire de la maison et rendent souvent un effet décoratif qu'il est intéressant de conserver.

Les couvertures

Les pentes de toitures sont généralement identiques sur un même ensemble.



La nature du matériau utilisé détermine l'inclinaison de la pente : tuiles plates, lauzes calcaires ou de schistes, ardoises sur les toitures à forte pente, tuiles canal sur les toitures à faible pente, tuiles mécaniques sur les toitures à pente intermédiaire.

La conservation des éléments anciens de la charpente permet de garder l'irrégularité et la souplesse de la forme de la couverture qui est l'un des attraits majeurs de ces constructions.

Les détails de toitures (rives, génoises, rangées de lauzes, tuiles d'égout) sont traités suivant les dispositions traditionnelles.

Les ouvertures

Les ouvertures, symétriques ou non selon les périodes de construction, sont toujours :

- de forme rectangulaire et verticale pour les fenêtres et portes de l'habitation,
- de forme voisine du carré pour les portails et portes d'accès aux granges, remises, etc...

Les ouvertures des locaux d'habitation sont toujours de facture simple alors que les portails font souvent appel à des techniques plus évoluées : voûte, arc de décharge.



L'éclairage des combles peut être assuré par des lucarnes de petites dimensions, mettant en valeur la toiture sans la cacher, ou par des châssis de toiture disposés sur les versants les moins visibles.

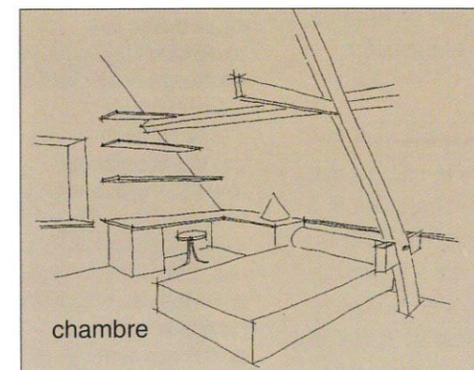
Pour augmenter la clarté dans les pièces sans modifier le volume des toitures, il est possible d'envisager sur les murs pignons l'ouverture de fenêtre traditionnelle ou, solution plus délicate, un percement plus large s'inscrivant dans la forme de la charpente.

L'intérieur

L'intérieur de la maison traditionnelle est généralement très modeste : la souillarde et la cheminée, avec parfois le potager, sont les seuls éléments de confort. L'organisation de ces bâtiments se plie facilement à des aménagements adaptés aux exigences de la vie actuelle.

La charpente

La configuration de la charpente permet dans certains cas la création de chambres dans les combles. Les volumes, les pièces de charpente apparente peuvent être conservés et les bas de pentes aménagés en espaces de rangement.



Les planchers

Les planchers bois jouent un rôle important dans la stabilité des structures (les poutres reliées aux fermes-chevrons contribuent à la rigidité de la charpente).

Des techniques légères de restauration (double plancher avec feutre, dalle de béton "collaborante" ou chape allégée coulées sur le plancher existant) permettent aujourd'hui de conserver apparents les poutres et planchers anciens qui donnent une ambiance chaleureuse.

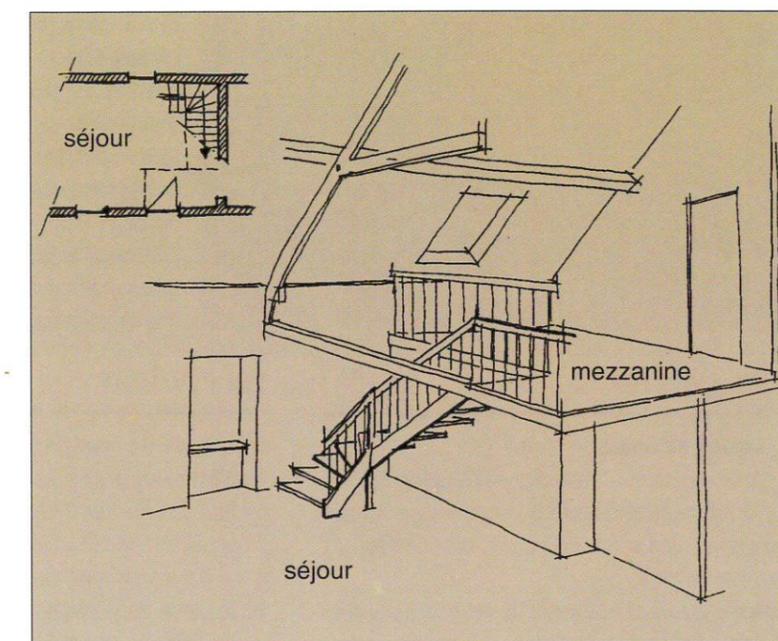
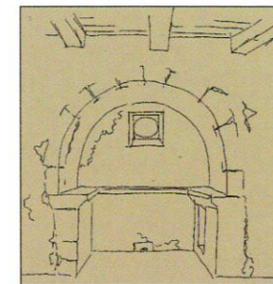
Les murs

Les murs de pierres sont souvent irréguliers. Il n'est pas nécessaire de les "redresser" ce qui ôte beaucoup de leur charme. A l'origine, ils étaient seulement enduits et badigeonnés à la chaux. Cette technique qui s'est améliorée est toujours adaptée, surtout dans les pièces de

séjour. Les couleurs claires et unies mettent en valeur les volumes intérieurs en préservant la clarté des pièces.

L'escalier

Si une restructuration d'ensemble est nécessaire, l'emplacement du nouvel escalier est primordial, car il conditionne la cohérence de l'aménagement ; en partie centrale, il permet de



distribuer les pièces sans création de couloirs ; non cloisonné, il libère l'espace et jumelé à une mezzanine, il donne de l'ampleur aux volumes intérieurs.

Les pièces de séjour

Conserver les grandes pièces de séjour dans leur intégralité, sans cloisonnement, permet de garder un espace bien proportionné et de profiter au maximum des éclairages naturels. La distribution se fait alors à partir des pièces principales, sans dégagement ni couloir superflu.

Les autres pièces

La cuisine, la salle de bain, les WC, sont dans la mesure du possible regroupés (ou superposés) afin de faciliter et de réduire le passage des gaines d'alimentation et d'évacuation. Réduire leur dimension permet de libérer l'espace au profit des pièces de séjour.



■ Les éléments de second œuvre : menuiseries (portes à panneaux, portes de placard...), serrureries (ferrures, pentures...), participent au charme de ces maisons, leur préservation est indispensable.